

L'ENTRETIEN DU MERCREDI

MICKAËL FUSELIER Champion de France d'escalade (difficulté)

“Beaucoup plus relâché”

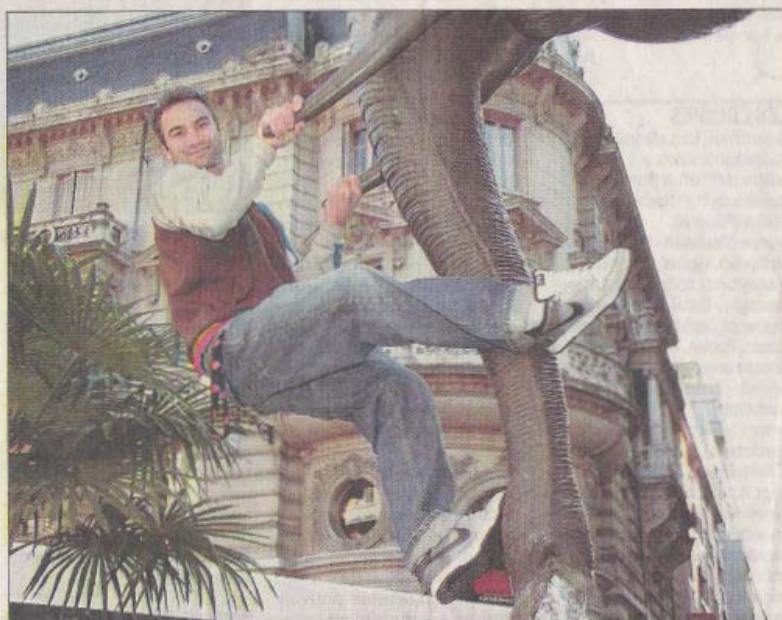
À 26 ans, le Chambérien Michaël Fuselier a obtenu dimanche son premier titre de champion de France (après une 10^e place en 2006). Il revient sur sa performance et cette super-finale un peu particulière.

Michaël, avez-vous été surpris par ce premier titre de champion de France ?

Surpris, non, ça voudrait dire que je n'en aurais pas fait un objectif. J'ai été une fois 3^e et deux fois vice-champion de France, je n'étais donc pas très loin. J'étais deux fois derrière Alex Chabot. Ce coup-ci, c'est moi qui suis passé devant.

Racontez-nous cette finale

En fait, à l'issue de la finale, nous étions ex-aequo et nous avons dû disputer une super-finale pour nous départager. Alex a enlevé son maillot au milieu de la voie pour faire le show sauf que le règlement impose une tenue. Moi, j'avais touché la dernière prise et lui la tenait. Il avait donc gagné. Mais il s'est en quelque sorte autodisqualifié d'autant qu'il avait déjà quelques différends avec la fédération [Ndlr : Alex Chabot a été suspendu huit mois par la Fédération française suite à son refus catégorique d'arborer le sponsor de l'équipe de



BOOSTÉ. C'est avec plein d'ambition que Michaël Fuselier (Chambéry Escalade) repart en coupe du Monde. Première étape à Imst en Autriche les 11 et 12 mai. Photo Barbara GUILLET-LHERMITE

France].

Vous sentez-vous du coup, réellement champion de France ?

Sportivement, je le suis. C'est une compétition avec ses règles et on ne peut pas faire tout et n'importe quoi en compét'. Moi-même, j'ai par-

fois fait les frais du règlement avec des oublis de dégaines. Si on ne veut pas suivre le règlement, on va grimper en faulaise.

Qu'avez-vous pensé de ce geste d'Alex Chabot ?
L'acte d'Alex est irrespectueux du travail des béné-

voles qui se sont vraiment arachés pour organiser une très belle compétition. C'est aussi irrespectueux par rapport à Sylvain Chapellet, double champion de France de vitesse qui avait un titre à défendre et qui a fait le sacrifice de ce championnat pour

organiser l'événement. En plus, ça éclipse tout le reste. On ne retient que ça de la compétition alors qu'il y avait par exemple le retour de François Legrand, pré-retraité qui a une grimpe incroyable.

Que vous apporte ce titre ?

C'est une récompense vis-à-vis de mon entraînement. Et ça permet surtout de remercier ceux qui m'aident au quotidien : les kinés, les coaches. Et puis, pour la première fois, il y avait ma famille. Ça leur a montré ce que je pouvais ressentir au quotidien. Ils étaient aux anges.

Vous sentez-vous meilleur qu'avant ?

Oui. Avant, je pouvais parfois être limité par ma grimpe, plutôt physique et puissante. J'étais un peu moins relâché que les autres, ce qui n'était pas le meilleur équilibre. J'ai énormément travaillé sur le relâchement et ça a payé en terme de performance et de plaisir.

Quels sont vos objectifs pour cette nouvelle saison ?

J'aimerais rentrer dans les cinq premiers du classement général de la Coupe du monde et faire un podium aux Championnats du monde à Avilés (du 17 au 23 septembre en Espagne).

Propos recueillis
par Sylvie MARCHAL